



La vie n'est pas un gâchis total

Pays dévastés, vies saccagées, de ruines en ruines
Dans le désert des consciences, on cherche un sésame.
On part en nomade, on s'incline et on bédouine.
Science sans conscience n'est que ruine de l'âme.

Nous faudra-t-il encore secouer Paris à coup de pavés,
S'affranchir des monstres de Bamiyan, lutter en David
Contre Goliath, là où les dés sont pipés, les coeurs délabrés ?
Un jour, dos courbés de fatigue, nous nous redresserons. Lucides.

La vie n'est pas un gâchis total.

Nous, disciples du vent, de la terre et ses habitants,
Attachés aux ailes de nos poètes, Cheng, Aragon, Neruda
Nous trouverons notre salut auprès de ce colossal bouddha,
Eternel apprenti du quotidien, de l'essentiel et de l'instant.

Sous l'enfer et la Sécurité, nous creuserons jusqu'à la plage.
Nous ferons des palais en bois de cèdre, pour l'hiver,
D'autres en marbre, pour l'été. De vindicte rage en sage
Résolution vers la route du Soi, nous quitterons hier.

La vie n'est pas un gâchis total.

A observer finement, le monde de bric et de broc, détruit,
Sans cesse, le sourire de Bouddha nous invitera à méditer.
Un temps, nous pourrons quitter les vestiges de ce qui bruit.
Nous formerons chœur et sanctuaire pour gagner en liberté.

Vous et moi, nous serons des milliers, nous serons vingt et cent
A exhumer de tous les décombres, temple abyssal et abimé,
Les débris de nos rêves, libérés enfin de trop de temps-talibans.
Nous avancerons, nus, fauchés, unis, fiers et le regard lavé.

Nous gagnerons en splendeur à retrouver le Souffle du vivant.

